



Groupe d'Etudes C.G. Jung

<http://groupe-jung.fr>

Bulletin d'information n°4 – Décembre 2008/Janvier 2009

Agenda Janvier

- 13 *Conférence de Laurent Meyer : **Figures du couple persécuteur/protecteur dans le monde intérieur du trauma**, Bibliothèque*
- 15 *Séminaire pour les professionnels de Martine Sandor-Buthaud: **Concepts Jungiens de base** (3) salle les Nymphéas*
- 21 *Groupe de travail pour les professionnels de Andrée-Léa Hauteville: **analyse de rêves**, salle Les Nymphéas*
- 22 *Séminaire pour les professionnels de Martine Sandor-Buthaud: **Concepts Jungiens de base** (1) salle les Marronniers*

Toutes ces manifestations se tiennent de 20h30 à 22h30, au Forum 104, 104 rue de Vaugirard, 75006 Paris, dans la salle indiquée pour chacune.

Inscriptions:

Les programmes pour professionnels (adhérents) ont commencé en octobre. Les inscriptions pour cette année sont closes.

Tous les autres programmes sont ouverts à tous, vous pouvez vous inscrire sur notre site à la rubrique « Inscriptions » ou par courrier au moyen de la fiche disponible sur notre site dans la rubrique « téléchargements » (Tarifs et fiche d'inscription)

Pour les **conférences** et le **colloque**, les inscriptions sont également possibles à l'entrée le jour de la manifestation.

Pour les **ateliers**, une inscription préalable est nécessaire. Le nombre de places étant limité, les inscriptions sont prises dans l'ordre d'arrivée, avec priorité donnée aux adhérents.

Actualité

Colloque du 31 janvier:

Le colloque aura lieu à l'Ecole de Psychologues Praticiens, 23 rue du Montparnasse, 75006, le samedi 31 janvier 2009 de 9 heures à 18 heures.

Chacune des conférences sera suivie immédiatement d'un dialogue avec la salle.

8 h 30 - 9 heures : Accueil des participants

9 h - 9 h 15 - **Introduction du Colloque** par la Présidente **Marie d'HUBERT**

9 h 15-10 h 15 - Conférence par **Régine BONNOT** - Psychanalyste S.F.P.A., A.I.P.A.

«**Le psychoïde: lien entre le psychique et le physiologique, interactions et résonances, la mémoire cellulaire et la psychosomatique**»

10 h 30 -12 h 00 - Conférence par **Annick de SOUZENELLE** - Psychothérapeute et écrivain

« **La Psyché ou le réel voilé de l'Être** »

14 h 00 - 16 h 00 - Conférence par **Marian DUNLEA**, Psychanalyste A.I.P.A. et **Heba ZAPHIRIOU-ZARIFI**.

« **Corps/Psyché dans l'optique de Marion WOODMAN *** »

16 h 15 - 17 h 45 : Conférence par **Gert SAUER** - Psychanalyste A.I.P.A.

« **Le chemin de l'individuation: deux partenaires en route** »

17 h 45 - 18 heures: Conclusion par la Présidente.

Pour vous inscrire, merci de le faire de préférence directement sur le site, à l'adresse : <http://groupe-jung.fr/inscript.html>

Vous pouvez aussi vous inscrire en renvoyant le **bulletin ci-joint** (« InscriptionColloque2009.pdf »)

TARIFS	Adhérents	Non adhérents	Tarif réduit adhérents	Tarif réduit non adhérents
	50 €	80 €	25 €	40 €

Les tarifs réduits sont applicables aux chômeurs et aux étudiants de moins de 26 ans.

L'inscription est également possible sur place le 31 janvier.

Zoom

Les ressources du site concernant la MEDIATHEQUE.

Depuis de nombreuses années, la plupart des conférences et des colloques organisés par le Groupe d'Etudes C.G. Jung ont été enregistrés sur bande son. Un gros travail de transcription sur CD audio a été fait et l'ensemble du catalogue est désormais disponible sous cette forme. La section Médiathèque est accessible dans le bandeau de gauche du site sur la page d'accueil, ainsi que par des liens vers le catalogue et le bon de commande présents dans le bandeau de droite.

Le catalogue des enregistrements de conférences passées vous est présenté dans la section [Médiathèque/Catalogue](#). Vous y trouverez un [Catalogue Interactif](#) facilitant la sélection des conférences dont vous souhaitez commander un enregistrement. Des catalogues triés par auteurs, par dates et par mots-clés sont disponibles en téléchargement.

Une section [Médiathèque/Conférenciers](#) vous présente plus particulièrement les conférenciers dont les enregistrements sont le plus souvent demandés. Parmi eux, Elie Humbert, Pierre Solié, Aimé Agnel, Denyse Lyard, Christian Gaillard...

Vous pouvez également accéder aux enregistrements triés par conférenciers, par les fiches individuelles accessibles par la section [Ressources/Auteurs/Conférenciers](#).

Enfin une sélection particulière des conférences ayant un rapport direct avec le programme de l'année vous est proposée dans la section [Médiathèque/2008-2009](#).

La commande peut se faire, soit par un tableau de calcul qui calcule pour vous le montant à payer y compris les frais de port, soit par un formulaire à remplir manuellement. Un lien vous permettant d'accéder directement au bon de commande est présent dans le bandeau de droite: [Commande CDs](#) [95 KB]

Le prix par lot de CD dépend du nombre de lots commandés:

Adhérents: 1 à 3 lots: 13 € par lot, à partir de 4 lots: 10 € par lot
Non - adhérents: 1 à 3 lots: 15 € par lot, à partir de 4 lots: 12 € par lot

Le tarif par enregistrement est le même quel que soit le nombre de CD (1 à 4) constituant le lot. Rajouter 7 € de forfait d'expédition par commande.

Conférence du mardi 9 décembre: Le couple transférentiel, sa vie, sa mort, ça vit, ça mord, de Prométhée à la Villa des Mystères (Dr Dominique Desmichelle)

S'il a beaucoup privilégié la relation intrapsychique, Jung a aussi insisté sur le fait qu'il ne saurait y avoir de relation à soi sans relation à l'autre. C'est l'exigence existentielle du couple, et de ce couple si particulier qu'est le couple transférentiel.

Dans sa conférence, Dominique Desmichelle a repris les différents aspects de ce couple, en posant que l'inconscient serait peut-être (aussi) structuré comme un couple, un couple déployé dans un espace et un temps, couple-lien, mais aussi couple-temps et couple-langage, avec ses contradictions, lien qui relie et ligote à la fois, dans un temps avec ses limites mais aussi l'infinité et l'éternité nécessaire pour faire l'expérience de la radicale altérité de l'autre, lieu où ça parle et où l'altérité est matrice du changement. Couple transférentiel qui nous renvoie au couple intérieur, et à l'exploration de la scène

intérieure pour laisser émerger « en soi et de soi » l'homme éthique.

Le plus fondamental dans la relation transférentielle est la possibilité d'exploration de la scène intérieure, dans une relation à l'autre qui amène le patient à se concevoir comme un être doué de profondeurs intimes.

En début d'analyse, on retrouve les figures du coup de foudre, de l'imgo du couple, de la scène primitive, dans la nouveauté d'une rencontre, d'une passion, où la différence sexuée est en même temps divine, parce que dépassant la concrétude du couple-lien-temps pour prétendre au souffle.

Le couple-langage dans le couple analytique permet de faire du tiers. En racontant, la perception de la temporalité peut advenir, par le langage et le silence, où l'écoute attentive permet le lien mystérieux avec cette scène intérieure. Le couple transférentiel est une histoire tissée à deux dans un lien précis, où le patient acquiert la conscience de la pluralité de son identité, dans la tension entre deux espoirs, être entendu et donc aimé, mais aussi être autonome.

La non-altérité préside au départ, les deux membres du couple ont une expérience de la souffrance, de l'exploration de la scène intérieure, le désir de comprendre (la pulsion prométhéenne de vouloir savoir). La connaissance de la différence passe par la souffrance d'un rapport complexe et difficile d'altérité. Cette connaissance fait peur, il s'agit du fruit défendu, de la difficile nudité. Seule la Loi protège la nudité, la différence, et c'est la valeur sécurisante du cadre dans l'analyse. L'analyste est l'étranger familial permettant de rencontrer sa propre spécificité différenciatrice, par la faille fondatrice de la sexualité, où le symbolique est une épreuve de la mémoire duelle où celle-ci se renouvelle. L'autre du couple est cet aspect de moi auquel je me confronte.

La finalité de la vie du couple transférentiel est le devenir-conscient où tout ce qui surprend vient nourrir la dynamique du couple, inaugurant un nouvel espace de vie. L'analysant devient sa propre histoire, hérite d'une pratique du sens, donc d'une position éthique, d'une fonction d'évaluation. Il y a dans la psychanalyse une forme d'éloge du tragique, de la perte, du conflit intérieur, d'un rapport à la mort et au désir. Il s'agit de regarder la vie comme elle est vraiment avec l'autre, non comme on voudrait qu'elle soit.

Cette fonction de mise en relation ne peut se déployer que par l'émotion et les sentiments qui servent de vecteur énergétique à l'échange et à l'analyse. Sans l'émotion et la validation de l'émotion partagée qui ouvre à la différenciation, le processus risquerait de n'être qu'intellectualisme, compréhension par la pensée, ne permettant aucune intériorisation. La passion s'en mêle, souffrance subie avec projection de l'ombre, problème de confiance, interrogation sur l'« utilité », passages à l'acte et actes transgressifs équivalents; mais aussi chez l'analyste, ennui, fatigue, tension, envie de mater ou de mettre à la porte, interrogations et affects, la question de la violence et de la haine se pose. L'analyste accueille et écoute ce qui s'éveille en lui, en se plaçant du côté de l'Agapé. L'interdit de la sexualité génitale impose un rapport particulier à la pulsion et l'Eros permet un espace d'unité, d'abord transférentielle puis intériorisée par l'analysant, l'Eros incestueux de départ laisse la place à l'Eros de couple où relation avec soi-même et relation avec l'autre sont mises sur le même plan. En gardant près de soi la raison, dans une dialogique incessante entre affect et raison, dans la tension entre Eros et Logos qui amène à un élargissement du champ de conscience où le gain émotionnel entraîne un réel changement énergétique.

La dialectique des fonctions opposées dans le couple transférentiel peut être appréhendée à partir de la figure de Prométhée et de son frère Epiméthée. On peut écouter le mythe en pensant Prométhée/Epiméthée en parallèle à analyste/analysant et aussi les dieux/humains comme parents/enfant.

Prométhée, « celui qui pense avant, le prévoyant » est le fils de l'un des Titans. Il a une proximité affective avec les humains alors que les hommes ne sont pas encore sexués ni vraiment séparés des dieux. Prométhée sort de son lien solidaire avec les dieux en donnant la bonne viande aux humains alors que les dieux veulent se réserver la bonne part de tout festin. Zeus décide de ne plus faire tomber la foudre sur terre, privant les humains du feu pour se chauffer, se défendre, cuire les aliments, mais aussi médiateur de la symbolisation et instrument du rituel.

Prométhée transgresse à nouveau et vole le feu aux dieux, feu qui apporte la vie, la technique (cuire, se chauffer, éclairer, faire des sacrifices) mais aussi la mort en brûlant tout; le feu est comme l'homme, à la fois pulsionnel et divin. Zeus est furieux et envoie Pandora, le don de tout (y compris la ruse et le

mensonge), la première de toutes les femmes. C'est donc l'irruption de la sexualité, la femme est l'autre « étincelle divine »: celle de l'amour. Prométhée est puni, enchaîné à un rocher du Caucase où l'aigle de Zeus lui dévore le foie. C'est une descente dans les ténèbres, un parcours alchimique qui rappelle quelque chose du parcours analytique. Héraclès le délivrera ensuite, au bout de mille ans, le temps de l'unité retrouvée.

Les dieux et les humains sont ainsi séparés, les hommes et les femmes sont séparés, les humains ont gagné le feu et la sexualité, mais aussi la boîte de Pandore, riche de mille maux mais aussi de l'espoir. Prométhée donne aux hommes une parcelle de divinité. En lisant le mythe sur la scène intérieure de la psyché humaine, et en suivant Jung Prométhée est la figure archétypique de l'introverti, mal adapté au monde, alors que son frère Epiméthée est « Celui qui pense et agit avant », la figure de l'extraverti, aveugle. Pandora est la part extravertie de l'âme de Prométhée, anima refoulée, et c'est Epiméthée qui l'épouse malgré les mises en garde de Prométhée. Il lui restera fidèle, en extraverti homme de devoir.

Il semble qu'il y ait chez l'analyste nombre de traits prométhéens: il est touché par celui qui a « faim ou froid », il est révolté par l'inhumain du destin (empathie), il se pose comme tiers pour aider l'humain, en remettant en cause les dieux (imagos parentales), donne le feu (et la sécurité intérieure ainsi que la capacité de rituels permettant le deuil de ces mêmes imagos), met en jeu Pandora (sexe inconscient, anima/animus) est aussi cloué à son fauteuil que Prométhée à son rocher, tâche de trouver une position sacrificielle entre mourir à la tâche et le respect de soi, il invite au chemin du couple, accompagne la confrontation à la faute, à la transgression et invite au sacrifice par l'apport du feu symbolique du lien transfert/contre-transfert, résultat de la conjonction.

L'analysant a un côté épiméthéen dans l'absence de scène intérieure, la fascination par l'extraversion de sa persona, l'obéissance aux lois parentales, et la surprise à découvrir son anima/animus lui permettant d'accéder à ce monde qui le relie à lui-même.

La position prométhéenne est porteuse de risques inflationnistes chez l'analyste. L'enjeu consiste dans la promesse de cette rencontre en convoquant Prométhée et Epiméthée sous l'œil de Pandora, pour entendre l'autre en soi, l'autre que soi. Les trois rôles se déploient de façon variable au fil de l'analyse.

Comme au début de tous les couples, la projection s'exprime dans le couple transférentiel, en particulier la projection verticale trans-générationnelle. Plus tard se déploient les imagos des liens frère-sœur, dans une recherche de parité qui inaugure l'émergence du double, pas très éloigné de l'enfant de l'analyse, et aussi témoin de l'intériorisation de l'analyste. Vient alors le temps de la séparation, après une élaboration dans un temps de récapitulation, de synthèse et non de rupture, sans se sentir abandonné ou abandonnant. Ce moment intolérable de la séparation concrète a toute chance de réactiver les deuils, tous les deuils, mais le deuil est aussi du côté de la vie comme processus, comme puissance d'éveil. Le temps a permis la désidérialisation de l'analyste, il s'agit que l'analysant reparte avec de l'humain et non du divin, avec une présence dé-projetée de l'analyste et intériorisée. La perspective de la fin peut parfois modifier le déroulement du temps interne de l'analyse, d'un temps circulaire, en spirale, centré sur soi, à un temps linéaire, en perspective, où chacun analyste et analysant peut reconnaître ce qui a été partagé, séparé, intériorisé. La séparation, inscrite dès le début du couple transférentiel est l'une des racines majeures de la différenciation. La capacité à se séparer implique de pouvoir accepter l'autonomie et une forme de solitude qui en résulte, c'est toujours un sacrifice. Le couple transférentiel est la matrice de la dynamique du lien avec l'inconscient et de la relation à la scène intérieure, et ses deux couples fondamentaux, entre le sujet et son anima/animus et entre le sujet et son double intérieur. On a ainsi une forme de trinité, Prométhée, Epiméthée et Pandora, dont le quatrième personnage serait le lien, ou la libido, le désir, la sexualité, l'amour en fait.

Les peintures de la Villa des Mystères qui ont illustré les minutes avant le début de la conférence nous invitent à penser le travail du couple transférentiel comme celui d'un couple ou d'un trio mystique. La profondeur de la Villa des Mystères reste insondable, l'inconscient reste inconscient, la scène intérieure se figure et à ce titre, elle est l'enfant de l'analyse. Le couple est lieu de confrontation, l'intériorisation du conflit peut faire surgir la flamme de la vie; il faut tenir cet écart si difficile entre le « tout près » qui permet d'aimer et la « distance » qui permet de comprendre.